

Epreuve - Matière :

101 93 20

Session :

2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Lorsque Lestrangant utilise, pour caractériser l'œuvre lérénienne, les termes d'"aventure" et d'"inventaire" ou lorsque d'autres critiques comme Claude Lévin Straus évoquent l'enchantement et les prémices d'une démarche ethnologique, ils mettent en avant l'ambivalence du projet lérénien. Cette ambivalence est reprise et donnée comme étant source de modernité par Flavie-Christine Gomez-Géraud dans « Un colloque chez les Toupinambacults : mise en scène d'une dépossession » dans D'ence de Brésil. Geon de Lévy ecurain : « Peut-être reconnaître-t-on ici la modernité du projet lérénien en même temps que ses limites : la quête d'un savoir sur le monde si familière aux auteurs de récits de voyage à la Renaissance, se voit ici concurrencée par le trésor d'une expérience qui ne saurait seulement servir à authentifier la connaissance des horizons lointains. L'écriture sur l'autre serait peut-être ici, déjà, une tentative d'écriture sur soi. ». La critique observe ainsi une concurrence, une tension entre "le trésor de l'expérience" et "la quête d'un savoir sur le monde". Alors que "la quête du savoir sur le monde" renvoie à la dynamique de découverte du monde caractéristique du XVI^e siècle, le "trésor de l'expérience" renvoie à une dimension plus intime. Le terme de trésor sous-tend une double

difficulté : une difficulté d'accès et une difficulté de partage. Selon Gomez - Giraud, ce "trésor" ne peut être réduit à une fonction "d'authentification", il n'est pas seulement un éclairage de la connaissance de l'autre mais possède une place propre voire majeure. Par ailleurs, à la suite de l'exposition du rapport conflictuel entre "quête du savoir" et "trésor de l'expérience", la critique propose une équivalence - au moyen de la couple "être" au conditionnel - entre "écriture sur l'autre" et "tentative d'écriture sur soi"; l'écriture de l'autre se voyant minée au profit de l'écriture sur soi. A travers l'altérité s'écrit peut être l'identité. Toutefois, la modernité de l'histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil émane - t-elle vraiment d'une concurrence, d'un rapport d'opposition ou de domination? La quête du savoir sur le Brésil - plus que sur le monde - menée par Jean de Léry n'est elle pas plus que concurrencée, éclairée, enrichie, par le "trésor de l'expérience"? De plus, l'écriture sur l'autre conduit elle nécessairement à une tentative d'écriture sur soi? Elle peut-on pas plutôt voir la construction d'un témoignage où la rencontre avec l'altérité participe à la construction de l'identité.

Ainsi nous nous demanderons si "le trésor de l'expérience" Brésilienne vient nécessairement concurrencer la "quête du savoir", de même que "l'écriture sur soi" concurrencerait "l'écriture sur l'autre".

Pour cela, après avoir montré que la quête du savoir se voit concurrencée par la part accordée au "trésor de l'expérience" et que l'écriture sur l'autre s'avère être une écriture sur soi nous venons l'importance

affichée de la quête du savoir " qui prend pour appui l'expérience
brésilienne. enfin, nous analyserons la proposition d'un
"projet" de témoignage où la connaissance est enrichie
voire guidée par l'expérience.

L'œuvre léienne diffère des autres récits de
voyage de la Renaissance en ce qu'elle propose une
ambivalence entre "quête d'un savoir sur le monde" et
"trésor de l'expérience". En effet, une part importante
est accordée à la subjectivité de l'auteur proposant
son récit de voyage. Ce récit de l'intime, du vécu,
cette écriture de soi semble parfois supplanter ou du moins
concurrentiser la production de connaissances sur les "horizons
brésiliens".

Le "trésor de l'expérience" est au cœur de Histoire
d'un voyage fait en la terre du Brésil, l'auteur
rapporte son point de vue. il promet au lecteur
qu'il rapportera seulement "ce qu'il a vu, seulement
les choses observées par moi en mon voyage".
L'utilisation du pronom "choses" place en
arrière plan les éléments devant être rapportés, les
éléments de "connaissance". En revanche l'utilisation
du pronom tonique "moi" et du déterminant possessif
"mon" tout deux de première personne insistent
sur l'importance du point de vue de l'auteur: c'est
son trésor qu'il nous livre alors. Cette importance
du "trésor de l'expérience" est d'ailleurs valorisée
avec dépendance d'autres voyageurs. Lévy se compare
de nombreuses fois à Thevet et se place comme
étant supérieur grâce au "trésor de l'expérience"
recue. A la Cosmographie universelle s'oppose ^{le} Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil ^{titre}.

④ Lévy met en avant la richesse de l'expérience face
au prétendu savoir sur le monde. La concurrence
entre les deux voyageurs reflète l'opposition proposée

par Gomez - Giraud. De plus, on découvre également l'importance du "trésor de l'expérience" qui ne se contente pas d'être gage d'authenticité à travers l'évocation de la nostalgie de l'auteur. De retour en France, il sent une odeur, ce dernier fait immédiatement le rapprochement avec l'odeur provenant de la maison des sauvages lorsqu'on y fait de la "faîne de raine". Ainsi, l'auteur évoque gratuitement une certaine nostalgie, le place prise par le "trésor de l'expérience" est ici indépendante d'une volonté d'authentification des connaissances.

Si nous avons vu qu'une place importante est accordée au "trésor de l'expérience" nous pouvons maintenant interroger le roton de concurrence. A quel point le "trésor de l'expérience" concurrence "la quête du savoir sur le monde" ? Il semble parfois, que le "trésor" domine la connaissance. Le récit est aussi, non seulement celui d'une élection, mais également celui qui succède aux guerres de religions et notamment au siège de Soncine. L'expérience au Brésil ne devient alors que plus chère à l'auteur, elle devient un "trésor" à l'instar de "supplément parfois" la "quête du savoir". Au delà des descriptions méticuleuses, Lévy se dit "comme conquis à l'aveu Dieu par toutes ces choses" et est parfois emprunt à une idéalisation de l'expérience comme le souligne Nathalie Flaugin à propos de la description de l'Amérindien qui correspond davantage à : « un négatif du chrétien corrompu par les maux de la civilisation qu'à une copie fidèle de l'original... » L'intervallité de l'auteur et ses jugements font parfois obstacle à la "connaissance" de l'auteur. La mention « copie fidèle de l'original » souligne l'aspect subjectif du récit bien, en effet il ne s'agit pas uniquement de rapporter factuellement une connaissance mais bien d'accorder une part ^{importante} à la représentation du "trésor" qui a constitué le voyage au Brésil pour Lévy. En cela, le "trésor de l'expérience" domine

Epreuve - Matière : 101 93 20 Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

parfois la quête de savoir sur le monde, cette concurrence apportant une certaine "modernité" à l'œuvre.

Aussi, selon Gomez - Béraud, au delà de la concurrence entre "trésor de l'expérience" et "quête de savoir", l'écriture sur l'autre serait une tentative d'écriture sur soi". Ainsi l'écriture de l'autre ne serait qu'un passage, qu'en soi, vers l'écriture sur soi. Il y avait chez Lévy une écriture de l'intime. Cette dimension se trouve manifestée dans le parcours du livre proposé par l'auteur lui-même. En effet Lévy décrit les pertes du manuscrit, finalement retrouvé par un sergent en 1576. L'ouvrage vivant des aventures est alors à l'image de l'auteur et jait d'une élection. Par ailleurs, selon la lecture de Gomez - Béraud, on pourrait également voir, en ce récit de la perte, une manifestation de l'éparpillement de l'histoire personnelle que permet l'imprimerie. Bien que Lévy propose ce parcours comme averti on pourrait y voir un symbole de la peur de la perte, du partage du trésor personnel contenu dans l'ouvrage. En effet, s'il y avait seulement les résultats d'une "quête de connaissances" cette peur de l'éparpillement ne serait pas manifestée.

Pour avoir ainsi pu voir de quelle manière "le trésor de l'expérience" entre en "concurrence" voire domine^{pourais} la "quête du savoir sur le monde". De plus nous avons vu qu'il y a bien dans l'écriture sur l'autre une tentative d'écriture sur soi, figurant par exemple dans l'attachement de l'auteur à son œuvre. Toutefois, Lévy présente lui-même son œuvre comme un compte rendu de découvertes, la quête d'un savoir apparaît bien comme une dimension majeure^{pour l'auteur} dans laquelle l'expérience sert l'authentification. Enfin, il y a bien une écriture de l'autre qui se joue dans l'œuvre.

Tout au long de son œuvre Lévy ne cesse d'employer son expérience au service de la légitimation des "connaissances". Il tient à ce que son œuvre soit considérée pour ce qu'elle apporte en termes de savoirs sur le monde et sur l'autre.

Malgré le fait que Berner-Gérard semble dans son propos souligner l'importance prise par "le trésor de l'expérience" et "l'écriture sur soi", Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil demeure une œuvre qui ne cesse d'afficher sa vocation première d'apporter des connaissances - non pas sur le monde - mais sur une partie du Brésil. En témoignage l'importance accordée par Lévy à la vérité : « Je résume aussi à résumer ci après l'enjeu de ceux qui ont voulu nous faire croire que les sauvages étaient veltus ». On observe ici une double dimension : d'abord la structuration de l'œuvre avec l'expression « ci après » témoigne

d'une attention particulière à l'agencement des faits afin de produire un savoir sur le mode lisible. D'autre part l'utilisation du verbe « réfuler » atteste de la volonté de l'auteur de proposer des connaissances justes, vérifiées, véridiques. Aussi, cette primauté affichée de la production de connaissances se voit dans l'évolution des éditions de l'œuvre. Le volume de l'œuvre augmente et l'auteur ne s'en cache pas : « y semont plusieurs belles fleurs cueillies çà et là », par cette métaphore l'auteur assume la part empruntée de son œuvre afin de produire davantage de savoir sur le Brésil.

Par ailleurs, outre le fait que l'auteur insiste sur l'importance de « la quête du savoir », il semble que l'expérience serve bien - malgré la réserve de Gomez Gerard - principalement à l'authentification des connaissances par l'auteur. En effet, ce dernier ne cesse de la mobiliser afin de légitimer son propos et s'en sert alors principalement pour l'authentifier : « seulement déclaré ce que j'ai pratiqué, vu, ouï et observé ». Avec l'utilisation des synonymes « voir » et « observer », ainsi qu'avec la mobilisation de l'audition, Léry appuie la veracité de son propos. Le sensible devient gage de vérité et n'est plus envisagé par lui-même en tant que « trésor ». L'auteur s'insurge même contre les détenteurs d'un savoir légal qui prétendent pouvoir instruire ceux qui ont expérimenté : « ceux qui voudraient rendre des coquilles - comme on dit - à ceux qui ont été à Saint Michel. ». Et avec Lherman, l'auteur affirme bien que l'expérience est gage de vérité, elle participe à la légitimité de l'auteur et possède une grande importance que l'adverbe « seulement » dans le propos de Gomez-Gerard risque de minorer.

Enfin, bien que Léry s'engage dans son œuvre dans laquelle il semble parfois s'écarter, l'écriture sur l'autre ne peut être réduite à la tentative d'une écriture sur soi. Il y a dans Histoire d'un voyage 7. / 12.

fait en le lire du Brésil une véritable tentative d'écriture sur l'autre qui procède d'une tentative d'effacement de sa subjectivité. Dans cette idée d'écriture d'abord sur l'autre nous pouvons mesurer l'effort de l'auteur pour évacuer de sa prose une certaine subjectivité qui pourrait mener à une écriture sur soi. « Tous seront assemblés puis mis par pièces sur le bûcher et finalement mangés ». On ne relève ici aucune marque de modalisation, le style est simple, descriptif la langue semble vidée de toute tentative d'écriture sur soi. Toujours dans cette dynamique, nous pouvons ^{également} évoquer le vœu de s'effacer en comparant les éditions de 1578 et de 1585. Dans l'édition de 1578, au chapitre traitant du cannibalisme, l'auteur se permet l'expressivité : « Ô cruauté plus que prodigieuse ». Toutefois il retravaillera cette mention de l'édition de 1585 effaçant ainsi sa subjectivité et donnant toute sa place à une "écriture sur l'autre" destinée de jugement.

Ainsi, bien que le trésor de l'expérience concurrence souvent la production de "savoir" celle-ci n'en reste pas moins primordiale pour l'auteur. Son expérience devient ainsi importante en ce qu'elle est le gage de l'authenticité. De plus bien que l'on puisse lire une tentative d'écriture de soi à travers celle de l'autre, l'auteur s'attache souvent à se mettre en retrait pour permettre au lecteur de se faire son propre jugement.

De cette façon, ne peut-on pas établir un lien de dépendance plus que de concurrence entre "trésor de l'expérience" et "quête" de "concordances"? En effet, il semble que Lévy propose dans son œuvre un témoignage conscient de ses limites, et proposant un enrichissement des savoirs par l'expérience - plus qu'une concurrence. De plus, entre l'opposition "écriture sur l'autre" 8. / 12.

Epreuve - Matière : 101 93 20 Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

"écriture sur soi, n'est-il pas question d'une écriture de l'apprentissage, de l'autre et de soi ?

L'œuvre de Lévy n'est peut-être ni quête, ni trésor mais bien témoignage conscient de "ses limites". En témoignage le devise de l'auteur : « plus voir qu'avoir » dans le verbe avoir semble contenues les notions de "quête" et de "trésor" renvoyant toute deux à l'idée de possession. De plus, dans son témoignage Lévy ne cesse de faire preuve d'humilité, affichant les limites de son propos ou laissant le lecteur libre de le croire : « (...) sans faire plus long discours à dessein, laissant par cet échantillon à juger au lecteur (...) ». En faisant cette mention suite au développement sur la taille des tortues l'auteur se montre conscient de ses limites, conscient de la double dimension qu'il porte. En effet, loin de vouloir imposer des "connaissances" ou de vouloir attester de la vérité du trésor de l'expérience, l'auteur rend seulement compte de ce qu'il a vu, il propose son témoignage.

Finalement, si les notions de "quête du savoir" et de "trésor de l'expérience" doivent apparaître dans ce témoignage, il semblerait qu'elles figurent davantage dans un rapport d'enrichissement que de concurrence.

D'abord, il semble que le lien entre "quête d'un savoir" et "trésor d'une expérience" soit davantage de l'ordre de l'enrichissement que de la concurrence. En effet, il semble que Lévy agisse le matériau brut de la réalité, de l'expérience, pour produire du sens, du savoir. En témoignage le récit de l'épisode du lézard. Lévy le présente au lecteur comme un conte afin d'en tirer une morale. On retrouve une situation initiale : la promenade en forêt ; un élément perturbateur : la rencontre avec le lézard ; des péripéties : le duel de regard, la sensation du souffle de la bête ouvrant la queue ; un dénouement : la fuite du lézard. une morale : l'inversion des regards, le lézard s'est peut être "délecté" à la "face de l'homme". Ainsi, il semble que l'expérience vécue n'est ni seulement outil d'authentification, ni en concurrence avec la production de connaissances mais bien un enrichissement, un nouveau support de production de celles-ci - grâce au travail de l'auteur.

Pour ailleurs, au delà de ce rapport entre "quête du savoir" et "trésor de l'expérience", l'œuvre de Lévy peut être donnée comme véritable témoignage conscient de "ses limites". En témoignage la devise de l'auteur : "plus voir qu'avoir". où se trouve contenues dans le verbe "avoir" les notions de "quête" des "connaissances" et celle du "trésor de l'expérience" qui renvoient toutes deux à l'idée de possession.

Si "quête" ni "trésor" le projet lelien consiste davantage en la proposition d'une vision, d'une aventure, d'un témoignage. Enfin, le rapport entre écriture sur l'autre et écriture sur soi peut être redéfini par la notion

d'apprentissage. Au contact de l'autre qu'il apprend à découvrir Lévy se redécouvre, le trésor de l'expérience permet alors peut-être la quête de soi. En témoignage l'épisode de l'arrivée au village Taupinombault. Lévy est d'abord effrayé au contact des Indiens, il est dépouillé de ses attributs "ceinture" "épée" "chapeau" puis, par la médiation d'un buckemont, Lévy parvient à comprendre l'autre et procède à une nouvelle naissance : "Jamais cet être ne métamorphose l'homme en une si belle bête". Cet épisode inscrit l'œuvre dans un récit d'apprentissage. De cet épisode, Lévy parvient à tirer deux morales, la première, par un parallèle avec la réécriture de l'Odyssée par Giambattista dans laquelle un grec transformé en bête interpelle Ulysse sur la capacité à penser la place de l'humanité dans le monde ; encourage à une relecture de la place de l'homme dans le monde. La deuxième concerne les Toupi. L'auteur en fait mention à leur humanité au lieu d'une morale sur leur générosité. On observe donc deux morales, une plus personnelle qui témoigne d'un apprentissage de soi, l'autre, tournée vers l'autre qui témoigne d'une meilleure connaissance de l'autre. Au delà d'une écriture sur soi ou sur l'autre il est donc bien question d'une écriture de l'apprentissage dans laquelle intérieurement l'identité et l'altérité.

Pour conclure, nous nous étions demandé si le trésor de l'expérience "Brésilienne" venait nécessairement concurrencer "la quête du savoir" de même que l'écriture sur soi "concurrencerait" l'écriture sur l'autre. Il s'avère que le trésor de l'expérience s'impose comme dimension essentielle venant parfois prendre le pas sur la quête du savoir. De même l'œuvre de Lévy atteste parfois d'une certaine forme de l'écriture sur soi. Toutefois, l'auteur

ne cesse d'afficher sa volonté de produire une œuvre
dans laquelle l'expérience est gage de "connaissances",
ces "connaissances" ayant une part primordiales dans
l'œuvre. De plus, l'écriture sur l'autre est bien
le premier projet de l'auteur qui ne cesse de tenter
de réduire sa subjectivité. Finalement nous avons vu
que Histoire d'un voyage fait en la terre de Brésil se
présente peut être davantage comme un témoignage
où "la quête d'un savoir sur le monde" est enrichie,
et non concurrencée par "le trésor de l'expérience".
De ce fait, le rapport se jouant entre écriture sur
l'autre et "écriture sur soi" est bien un rapport
d'apprentissage, d'interdépendance plus que de suppléance.